

RENCONTRE

Ludovic Loeul : l'anti-ego gagnant

RÉALISÉ PAR STÉPHANIE BUITEKANT

*Ludovic Loeul, Directeur Général de LEUL Menuiseries © Eric Chauvet*

Pur produit du Thouarsais, Ludovic Loeul a repris il y a vingt ans l'entreprise familiale créée par son père en 1973 et dans laquelle il était en apprentissage.

Un long fleuve pas si tranquille, mais dont il a su dompter les méandres en privilégiant le respect et la transparence avec chacun de ses collaborateurs.

Rencontre avec un Directeur Général qui préfère voir dans la réussite de l'entreprise l'occasion pour chacun de gagner en compétences que de se féliciter de ses succès personnels.

portrait

« Né dans le copeau ». Voilà comment se qualifie avec humour Ludovic Loeul. Et pour cause : il est fils de menuisier. « Mon père a créé l'entreprise l'année de ma naissance. Faut-il y voir un signe du destin ? Peut-être, si l'on considère que j'ai tout naturellement décidé, moi aussi, de faire carrière en menuiserie en suivant des études professionnelles et de faire mon apprentissage dans l'entreprise familiale ». Pour autant, pas de traitement de faveur pour Ludovic ! Le métier, son père tient à ce qu'il le maîtrise parfaitement. Pour cela, il passe par tous les postes, ce qui représente aujourd'hui encore, un sérieux atout pour échanger avec chacun de ses collaborateurs. « C'est

aussi un puissant moyen de contrôle», poursuit-il, toujours en souriant. « Impossible de me raconter des balivernes. Le métier, je l'ai pratiqué avant chacun de nos collaborateurs ! Et chaque changement d'usinage, même infime, passe toujours par mon bureau pour être validé, vingt-sept ans après avoir repris l'entreprise ! »

Choisir la bonne personne pour la bonne mission

« Lorsque mon père m'a nommé Directeur Technique en 2000, j'ai dû chapeauter l'ensemble de l'entreprise. A l'époque, nous étions une centaine de collaborateurs et cette fonction

impliquait également de gérer la production, d'assumer la gestion des ressources humaines, de s'occuper d'une partie des achats... Je dois donc bien admettre que durant plusieurs années, je représentais une sorte de "passage obligé" dans l'entreprise ». Mais le Directeur Général résolument tourné vers la réussite de ses collaborateurs d'ajouter : « Lorsque j'ai succédé à mon père en 2004, j'ai aussi imposé mon propre type de management...J'ai donc délégué avec plaisir pour me concentrer sur l'évolution de l'organigramme. En fonction des projets de la société, choisir la bonne personne pour la bonne mission est pour moi source d'une immense satisfaction personnelle et professionnelle. Nous pratiquons d'ailleurs beaucoup la promotion interne au sein de LEUL Menuiseries. J'ai également gardé la main sur le recrutement, j'établis toujours les fiches emplois et gère chacune des augmentations. L'humain est chez moi fondamental. Il préside même aux grandes orientations que prendra l'entreprise dans un avenir proche car de grands succès ne se remportent qu'avec les bonnes personnes ».

Le perfectionnisme : un atout majeur

Tutoyer l'ensemble des collaborateurs et demander à être tutoyé en retour n'empêche pas le perfectionnisme. « C'est un trait de personnalité que je considère comme une qualité, même si je comprends que certains ne l'entendent pas tout-à-fait de cette oreille ! ». Une qualité que Ludovic Loeul tient certainement de l'ancien Directeur Technique, Yannick Lalbatry, auprès duquel il a évolué durant quinze ans. « Il est certain que côtoyer une personne dotée d'un sens du détail et de l'analyse aussi accru a profondément marqué ma manière de travailler. C'est lui qui m'a appris certaines bases du métier, notamment la comptabilité, la tarification... Je pense être au moins aussi exigeant avec mes collaborateurs que Yannick l'était avec moi, mais, au-delà d'une exigence d'excellence, je les pousse aussi à grandir au sein de l'entreprise, à

se dépasser eux-mêmes». Des notions de dépassement de soi auxquelles ce compétiteur de sport automobile ne peut être que réceptif. « Les gens écarquillent souvent les yeux lorsque je leur dis que je considérerai ma mission accomplie quand tout le monde m'aura oublié. Je veux dire que, lorsque chacun aura acquis un niveau de maîtrise et d'indépendance dans son poste pour se passer de ma présence, j'aurais pleinement joué mon rôle de Directeur Général ». Un anti-ego rare chez les dirigeants d'entreprises.

L'art d'échanger « entre pro »

Au-delà de l'esprit de groupe, Ludovic Loeul a un incroyable talent: celui d'entretenir des relations de professionnel à professionnels, en particulier avec des artisans. « Notre activité est à 95% dédiée à la rénovation et notre clientèle est presque exclusivement composée d'artisans de toutes tailles. J'échange régulièrement avec eux, ce qui me permet de connaître les attentes, tant en termes de produits que de services. Si certains clients décidaient du jour au lendemain de partir, je me remettrais personnellement en question. C'est ce qui fait un des succès de l'entreprise. Considérer que rien n'est jamais acquis et tout mettre en œuvre – esprit de compétition oblige – pour redresser la barre le cas échéant ».

Du temps pour soi..

Plus d'indépendance de ses collaborateurs, c'est aussi plus de temps pour soi. « La vie de famille est vitale pour mon équilibre personnel. Je passe ainsi beaucoup de temps avec mon fils qui se lance dans la compétition de karting ». J'ai réalisé qu'avec mon fils ou mes collaborateurs, je ne prenais pas assez le temps de fêter les succès. Aujourd'hui, j'ai compris qu'il fallait prendre le temps d'être dans l'instant, où qu'on soit. Ainsi, quand mes collaborateurs réussissent une belle vente, quand nous lançons une innovation qui est bien accueillie par nos clients... nous prenons le temps de nous laisser aller à la joie d'avoir réussi ensemble » !